

Association des Naturalistes

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-&-M.)

de la Vallée du Loing
et du Massif de Fontainebleau

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34
Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

Tome XXXII - n° 10-II

BULLETIN MENSUEL
43° Année

Octobre - Novembre 1956

EXCURSIONS

DIMANCHE 4 NOVEMBRE, excursion mycologique en Forêt de Fontainebleau en liaison avec les Naturalistes Parisiens sous la conduite de P. Doignon. Déplacement en car. Rendez-vous place de la Fourche à 9 heures. Déjeuner Carrefour de la Croix de Souvray (Nation-le 51).

DIMANCHE 18 NOVEMBRE, la Forêt de Sénart, en liaison avec la Société mycologique de Fr. sous la conduite de M. Aufrère. Rendez-vous gare d'Evry-Petit-Bourg à 9 h. De Paris, départ gare de Lyon 8 h.34, Evry 9 h.4; de Melun 8 h.35, Evry 9 h.7.- Retour: Evry 16 h.44 (Paris 17 h.22) ou 18 h.22 (Paris 18 h.24); Evry 17 h.34, Melun 18 h.4.

DIMANCHE 25 NOVEMBRE, excursion mycologique aux environs de Maise (lisière W. du Massif de Fbleau), avec la Soc. mycol. de Fr., sous la conduite de R. Balland et P. Ostoya. Rendez-vous à la gare de Maise à 9 h.45. (de Paris gare de Lyon 8 h.37, Maise 9 h.52). Déjeuner à la carrière de pierres. Retour: Maise 17 h.31, Paris 18 h.55.

DIMANCHE 2 DECEMBRE, excursion en Forêt de Fontainebleau en liaison avec la Soc. mycol. de Fr. sous la conduite de P. Doignon. Rendez-vous gare de Fbleau à 9 h. (de Paris Lyon 8.32 Fbleau 9.15). Déjeuner maison forestière de la Solle. Retour gare Fbleau 18.0, Paris 18.51.

L'excursion du 25 septembre avec la Société mycologique et les Naturalistes Parisiens a coïncidé avec une bonne poussée fongique. Elle a été dirigée par notre vice-président Roger Gros et comptait 70 participants dont nos collègues M^l. Ph. Guinier, G. Billiard, R. Joguet, D. Rapilly, J. Vivien, etc. On explora le matin les Grands Feuillards, le Gros Buisson et le Chêne au Chapon; l'après-midi les Ventes Lopinot, le Clos du Roi et la Solle. Au nombre des espèces récoltées: *Amnita Caesarea*, *Cortinarius Berkeleyi*, *Entoloma lividum*, *Tricholoma equestre*; environ 200 espèces. Les notes de nos collègues spécialisés seront publiées ultérieurement. Jean Vivien, dans un compte-rendu de Presse, signale une observation botanique l'extension de la Salsolacée *Coryspermum hyssopifolium*.

SECRETARIAT

COTISATIONS.- Notre collègue Christian Bringe, de Lyon, s'est fait inscrire comme membre bienfaiteur (1.000 fr.); notre collègue Yves Sinoir comme membre donateur (600 fr.).

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- A. Kh. Iablokoff, Chemin du Moulin des Grans à Verrières-le-Buisson (S. & O.).- P. Wilhem, La Foux, par Gassin (Var).

UN "SCIENCE-CLUB" EN FRANCE.- Nous venons de recevoir le numéro 0 de la revue (trimestrielle) du mouvement "Jeunes-Science" et de la Fédération française des organisations scientifiques de jeunesse. Cette publication concrétise la création d'un Science-Club en France suivant la formule en plein essor dans divers pays. Nous signalons cette activité notamment à nos collègues professeurs et instituteurs tout désignés pour devenir animateurs de clubs régionaux. Renseignements au Mouvement "Jeunes-Science", 7 bis rue Riquet, Paris 19°, ou à notre secrétariat.

REPertoire DES SOCIÉTÉS SAVANTES.- La Direction des Bibliothèques de France vient de publier une "Liste des sociétés savantes de province" qui, malgré des lacunes et erreurs dues à un long délai d'impression (la documentation a été recueillie en 1952-53) rendra d'appréciables services. Grâce à ce répertoire, notre secrétariat est désormais en mesure de fournir à nos collègues tous renseignements (généralement demandés) sur l'existence et l'adresse des sociétés savantes (scientifiques, littéraires, archéologiques, historiques, techniques) de la métropole (sauf Paris et la Seine). Ce Répertoire signale dix associations en Seine-et-Marne: Société historique et archéologique de Brie-Comte-Robert, Tournan et Vallée de l'Yerre (Brie); Société archéologique et historique de Chelles (Chelles); Société historique et archéologique du Gâtinais (Fontainebleau); Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau (Fontainebleau); Société d'Histoire et d'Art du Diocèse (Meaux); Société littéraire et historique de la Brie (Meaux); Société d'archéologie, sciences et arts de S. & M. (Melun); Société des Amis de Moret (Moret); Société des Amis du Vieux château de Nemours (Nemours); Société d'histoire et d'archéologie de Provins (Provins).

A CHELLES.- Le Musée Alfred-Bonno, à la Mairie de Chelles, organise une exposition temporaire jusqu'au 21 octobre: collections préhistoriques, historiques, projections, photos. Une vitrine montre ce qui a pu être sauvé des cimetières gallo-romain et barbare de La Gde Paroisse récemment mis à jour. Une conférence a été faite par notre collègue André Clément, conservateur du Musée, sur le thème: "Chelles, son passé prestigieux et son musée".

DEUX ASSOCIATIONS NOUVELLES.- Une "Société pour l'échange de documents" (travaux botaniques) qui distribue des tirés à part entre auteurs; renseignements 33 rue Bossuet à Lyon, cet organisme se créant sous l'égide de la Société linnéenne de Lyon.- Une "International Association for Plant Taxonomy" à Utrecht (106 Lange Nieuwstraat) pour la publication d'un "Répertoire de spécialistes de taxonomie végétale" subventionné par la National Science Foundation des U.S.A.

SALON DU CHAMPIGNON.- L'exposition annuelle de champignons organisée au Muséum d'Histoire naturelle est ouverte jusqu'au 21 octobre inclus à la Galerie de Botanique, 10 rue de Buffon, de 9 h.30 à 18 heures.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

- René BALLAND, Observations de vacances; "Jeunes Science", n° 0, juillet 1956, p. 18.
Pierre DOIGNON, Sur une poignée d'Hypnaces Japonaises; Revue bryolog., 1956, p. 160, fig.
Christian GUIGNIER, Fermes et fermiers de la Brie française du XVI^e siècle à nos jours; Bull. Soc. Archéol. et hist. de Chelles, 1956, n° 3.
Feodor JELENC, Contribution à l'étude de la flore et de la végétation bryologiques nordafricaines, VI, Bull. Soc. Hist. natur. d'Afrique du Nord, 1956, pp. 92-106.

PROTECTION DE LA NATURE

AUTOROUTE DU SUD.- La 5^e Assemblée générale de l'Union internationale pour la Protection de la Nature, fondée à Fontainebleau en 1948, réunissant 320 délégués de 40 pays à Edinbourg, a voté la résolution suivante: "L'Assemblée, mesurant les perturbations graves que sont susceptibles de causer aux Parcs nationaux et Réserves naturelles les autoroutes qui les traversent, souhaite que les pouvoirs publics fassent en sorte que ces constructions respectent l'intangibilité de tels territoires. Inquiète, notamment, des informations qui confirment le projet de construction d'une autoroute à travers la forêt de Fontainebleau et le Massif des Trois Pignons, joint son appel à celui de nombreuses organisations scientifiques et touristiques françaises afin qu'une modification dans le tracé soit apportée, évitant de rompre, par une solution de continuité brutale, les interrelations entre les espèces vivantes dont dépend avant tout la survivance de cet exceptionnel massif".

Sur la proposition de notre éminent collègue le Pr Roger Hain, président de l'UIPN et membre de l'Institut, l'Académie des Sciences a pris une décision semblable. Le Pr Hain a insisté pour que l'itinéraire de l'autoroute soit totalement détourné du massif en démontrant que cette œuvre "conduirait infailliblement à l'appauvrissement biologique de ce célèbre sanctuaire de la nature, un des plus riches du monde en espèces reliques de plantes et insectes rarissimes qui ne subsistent qu'à Fontainebleau".

Il se dessine autour de cette question un mouvement d'opinion aussi efficace et étendu que lors du projet de l'École St Cyr qui échoua grâce aux efforts du monde savant bien décidé à sauvegarder le dernier refuge naturel de la région parisienne.

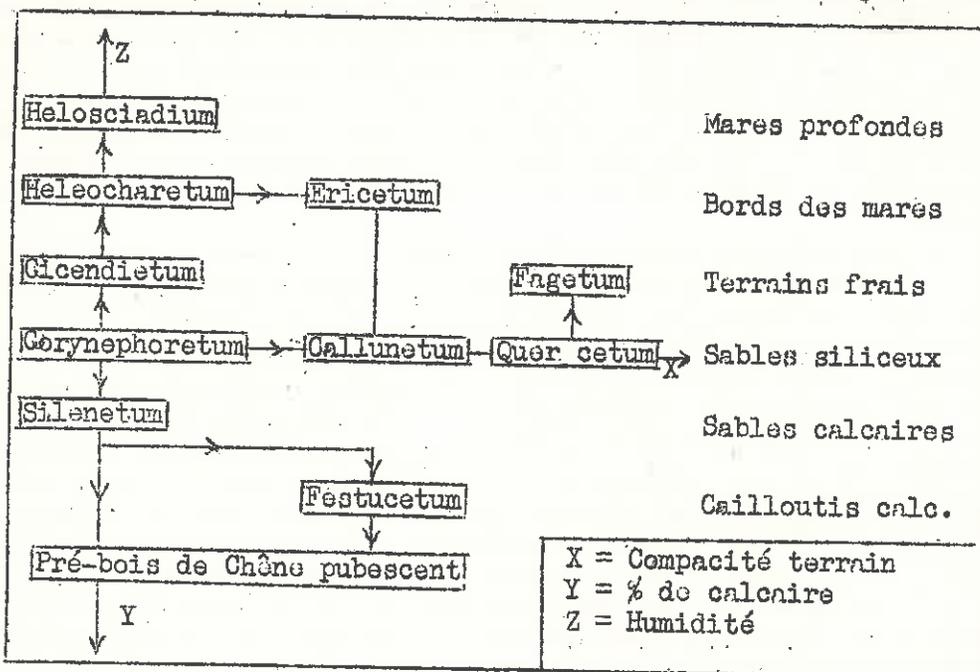
BIOSOCIOLOGIE

INTERDEPENDANCE DES ASSOCIATIONS VEGETALES DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Nous avons passé en revue ailleurs ("Un Carrefour biogéographique: le Massif de Fontainebleau; Ecologie des Réserves, 1953) et notre ami Doignon vient d'analyser en détails ("Les groupements végétaux du Massif de Fbleau"; Cahiers des Natural., 1956) les différentes Associations botaniques du Massif de Fontainebleau, les mêmes que celles qui peuplèrent l'ancienne forêt de Bière; nous avons étudié les variations de la composition floristique de ces groupements en fonction du changement des différents facteurs édaphiques: teneur en calcaire, compacité du terrain, humidité. Nous pouvons ici donner un bref aperçu de la répartition de ces principales associations (les associations secondaires ayant été volontairement négligées) à travers les différents éléments types de la topologie du massif: monts, platières, vallées, etc.

Il va de soi que les différentes associations ne se trouvent pas concentrées dans des régions déterminées, les caractères édaphiques eux-mêmes, très variables à travers les différentes stations, n'étant jamais nettement tranchés. En général, toutes ces associations végétales s'étirent plutôt à travers monts et plaines, recherchant les parcelles de terrain dont les caractères pédologiques particuliers leur conviennent le mieux; souvent elles s'interpénètrent intimement et d'autant mieux que les satellites accessoires appartiennent presque toujours simultanément à plusieurs groupements et forment ainsi une transition toute naturelle. Parfois, lorsque les conditions édaphiques, extrêmement variables, même sur de petits espaces, le permettent, les espèces caractéristiques des différentes associations forment de véritables mosaïques

inextricables à première vue: seule une analyse sérieuse du terrain permet, dans ces cas, de démêler les associations en présence, et cela même dans les cas les plus complexes.

De sorte que nous pouvons schématiser les relations qui existent entre les différents groupements sous la forme d'un diagramme rapporté à un système de 3 axes orthogonaux orientés suivant les 3 directions de l'espace et dont le centre serait occupé par le Corynophoretum, considéré comme point de départ. Pour simplifier la représentation, nous avons adopté un développement dans



un espace à deux dimensions, les axes ne possédant pas, dans notre cas, de valeur négative (ce qui est évident), nous pourrions rabattre le troisième axe vers le bas en le faisant pivoter autour de l'axe horizontal, de façon à ce qu'il se projette sur le plan formé par les deux autres axes (voir figure ci-contre).

Ces axes correspondent respectivement à chacun des trois facteurs: X = accroissement de la compacité du terrain, Y = accroissement de la teneur en calcaire, Z = accroissement du degré hygrométrique. L'utilisation du diagramme est fort simple; quelques exemples le feront mieux comprendre. Ainsi, l'association de la pelouse calcaire est déportée vers la droite par rapport à l'association à Silene otites, le terrain étant plus compact; la Hêtraie se trouve au dessus de la Chênaie siliceuse de Chêne sessile étant donné que la Hêtraie affectionne un terrain plus humide.

En définitive, ce diagramme peut être considéré comme un schéma résumant toutes les relations existant entre les associations principales du Massif de Fontainebleau, ou, mieux encore, de l'ancienne Forêt de Bière. En ce qui concerne la répartition de ces mêmes associations à travers le massif, suivant les types topologiques du terrain, le problème semble assez complexe étant donné qu'en plus des facteurs édaphiques il faut tenir compte des fac-

teurs méso- et microclimatiques, de sorte que l'exposition d'un versant a parfois plus d'importance que la nature du terrain elle-même. Nous examinerons donc successivement les principaux types topologiques bellifontains.

En ce qui concerne les monts (ou les plateaux), les sommets sont occupés, généralement, par une Hêtraie souvent très dense qui descend aux ubacs, mais ne s'étale pas aux adréts. L'aréole de calcaire qui enserme le sommet est le terrain de prédilection (aux expositions Sud et Ouest, du moins) du Pré-bois de Chêne pubescent, avec ses clairières lumineuses où pousse une flore herbacée riche. Il passe progressivement, sur les rocailles calcaires des adréts, à l'association à *Festuca duriuscula* et *Sesleria caerulea*, les proches compagnes de cette dernière espèce, moins héliophiles, pénétrant jusqu'aux clairières des ubacs où l'accroissement de l'humidité et la baisse de la température excluent les plantes les plus xérophiles et thermophiles de l'association de la pelouse calcaire.

Sur les versants chauds, à la limite du calcaire et du sable siliceux, l'étroite bande de mélange, constituée par des sables calcarifères secs, abrite l'association à *Silene otites* et *Veronica spicata*, qui forme la transition entre la Pelouse calcaire et la Lande à Bruyères sèches couvrant les versants siliceux des monts, et remontant parfois, jusque dans les clairières du *Quercetum lanuginosae* où elle occupe les parties décalcifiées. Les parties inférieures des versants des monts, ainsi que les vallées adjacentes, lorsque leur sol est suffisamment consistant, sont souvent le domaine de la Chênaie de Chêne sessile, futaie sombre aux troncs serrés, au tapis herbacé parfois assez pauvre et se distinguant nettement du Pré-bois léger et lumineux des parties hautes. Dans le Pré-bois, dans les pelouses calcaires, sur les versants siliceux et au milieu de la Lande à Bruyères, partout où le sable est sec et suffisamment meuble, c'est le *Corynephorum* qui fait son apparition.

Après un incendie, le Pré-bois fait place aux associations de la Pelouse calcaire et des sables calcaires secs, tandis que la Chênaie siliceuse de Chêne sessile est remplacée par la Lande à Bruyères sèches qui, au premier stade de régénération de la futaie détruite, deviendra une Lande à Bouleaux.

Dans les basses plaines et les vallées, partout où la flore de la forêt de Bière s'est conservée, se sont les Chênes sessiles plus ou moins clairsemés, Chênaie constituée par de magnifiques arbres trapus, au tronc puissant, au vaste houppier. Dans la majorité des cas, les gorges ont vu leur revêtement sylvestre disparaître et elles ont passé à l'état de steppes (sur sables et sols calcaires) ou de Lande à Bruyères (sur sables siliceux). Les constituants des associations qui s'y rencontrent s'interpénètrent profondément, formant des mosaïques phytosociologiques fort complexes, tachetées de blanc par les plages de sables meubles à *Corynephorus canescens*. Les basses plaines humides offraient, dans le temps, de vastes marécages où les associations hygrophiles étaient abondantes ainsi que les Chênaies dans lesquelles le Chêne pédonculé était probablement dominant.

Les buttes siliceuses, avec leurs sommets couronnés de blocs de grès, sont le domaine de la Lande à Bruyères et à Bouleau. Quant aux crêtes gréseuses et aux platières, partout où la dalle de grès est dépourvue de diaclase, l'eau est arrêtée et forme des mares. Evrard en donne une description précise. Ce milieu bien spécial des mares modifie profondément la végétation environnante par l'accroissement du degré hygrométrique qu'entraîne leur présence. Dans les hautes futaies, la trouée lumineuse due au plan d'eau, combinée à l'humidité accrue, provoque l'éclosion d'une végétation luxuriante de plantes herbacées et arbustives, ainsi que de lianes. Sur les platières, la Lande à Bruyères sèches fait place à la Callunaie qui, à son tour, passe au sol tourbeux et à l'*Ericetum Tetralicis*. Sur les sables rendus frais, le *Corynephorum* se transforme progressivement, au fur et à mesure que l'humidité augmente, en *Cicendietum*, qui cède la place, aux abords même des mares, à l'*Helochoretum*; ce dernier étant remplacé finalement dans les mares par l'*Helosciadium* qui en occupe les parties profondes.

Parmi toutes les Associations que nous venons d'examiner, certaines ne présentent qu'un intérêt purement botanique; d'autres, par contre, sont les éléments essentiels de la phytionomie de la forêt. Ainsi les Chênaies de Chêne sessile et de Chêne pubescent et les Landes à Bruyères sont, avec les éboulis rocheux, les faciès les plus caractéristiques de l'ancienne Forêt de Bière. Ce sont les vestiges de ces plus antiques paysages qui ont fait la célébrité du Massif de Fontainebleau.

ZOOLOGIE

SUR LA REPARTITION DU RAT MUSQUE.- La Revue "Mammalia" (XX, 1956, pp.34(45) publie une étude de J. Giban et J. Aubry "Extension actuelle du Rat Musqué en France" effectuée par l'Institut national de la Recherche agronomique (Versailles), avec cartes et texte en conclusion provisoire de l'enquête menée par l'IRA et à laquelle notre association a participé pour la Seine-et-Marne. Nous signalons aussi ce travail à nos amis Orléanais, la Sologne étant indiquée comme une anomalie (zone inexplicablement exempte de ce rongeur installé au SW d'Orléans depuis six ans).

ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES: MOIS DE MAI 1956.- Suite du bulletin précédent.- Lépidoptères.- Papilionidae: I Papilio podalirius, Mont de Rubrette 8,20; Villeron 13; Bois de Champagne 17; Valence, jardin 9,20,21.- 4 Papilio Machaon, Marangis, Mt de Vernou 6; Mt de Rubrette 8; Valence, jardin 20,21; Bois de Valence 27; aberr. minor, Valence, jard. 8.- Pieridae: II Pieris brassicae var. Chariclaea, Mt de Rubrette 20.- 12 P. napi metra, Val. 2; Mt de Vernou 6; Mt de Rubrette 20; Val., jardin 8,9,15.- 14 P. napi, Val., jardin 4; Mt de Vernou 6; Mt de Rubrette 20.- 19 Anthocharis cardamines, Val., jardin 3,8,15; Mt de Vernou 6; Mt de Rubrette 8; Grez 13; Valence, bois 19.- 21 Gonepteryx rhamni, Val., jardin 2,15; Bois de Valence 3; Mt de Vernou 6; Grez 13; Rochers de Samoreau 21.- 27 Leptidea sinapis Lathyri, Mt de Vernou 6; Valence, près 10; Grez, Trin, Villeron 13; Valence, jardin 16,25; Rochers de Samoreau 21; Gorges de Franchard 23.- Satyridae: 70 Pararge aegeria, Mt de Vernou 6; Mt de Rubrette 8; Grez 13; Rochers de Samoreau 21; Petit Franchard 23.- 71 P. Magnera, Mont de Rubrette 20.- 88 Ceoenonyma pamphilus, Mt de Vernou 3,6; Mt de Rubrette 8,20; grez 13; Rochers de Samoreau 21; Gorges de Franchard 23; La Celle 27.- Nymphalidae: 98 Vanessa io, Valence, jardin 4; Mt de Vernou 6; Mt de Rubrette 8; Villeron 13.- 99 Aglais urticae fa urticoides, ex-larva, Mt de Rubrette, plus. ex., 29,30.- 103 Euvanessa antiopa, Rochers de Milly 23.- 104 Araschnia levana-levana, Grez, les Aulnes 13.- 107 Melitaea aurinia, Grez, Villeron 13.- 108 M. cinxia, Valence, friches 19.- 120 Argynnis euphrosine, Bois de Champagne 21.- 122 A. dia, Villeron 13.- Lycanidae: 136 Callophrys rubi, Mt de Vernou 6; Mt de Rubrette 8,20; Gorges de Franchard 23.- 151 Heodes = Chrysophanus = Polyommatus phlaeas, Mt de Rubrette 8,20; Gorges de Franchard 23.- 152 H. = C. dorillis, Mt de Rubrette 20; Htes Plaines, Gorges de Franchard 23.- 158 Cupido = Zizera minimus, Ancien moulin des Serpes à Vernou 20.- 164 Plebeius ≠ Lycena medon race gallica, Mt de Rubrette 20.- 175 Polyommatus lycaena bellargus, La Celle (Tufs) 27.- 188 Glaucopsyche cyllarus, Mt de Rubrette 20.- 194 Lycanopsis argiolus, Valence 2,5; Mt de Vernou 6; Mt de Rubrette 8.- Hesperidae: 211 Hesperia malva, Mt de Rubrette 8, Villeron 13.- 213 H. sao, Gorges de Franchard 23.- 214 Nisionades tages, Villeron, bois de Pins 13.- 216 Pamphila palaemon, Grez, Villeron 13; Mt de Rubrette 20; Bois de Champagne 21.- Lithosiidae: 257 Tyria = Hypocrita jacobaeae, ex-pupa, Valence, jardin 16.- 275 Diacrisia mendica, Valence, jardin 25.- 283 Arctia villica, ex-larva, Coquibus 22,24.- Noctuidae: Cucullia umbratica, Mt de Rubrette 27; 784 Panemeria tenebrata, Mt de Rubrette 27.- 840 Euclidimera mi, Grez, Villeron 13; Mt de Rubrette 20.- 841 Gonospileia glyphica, id., 20.- 862 Phytometra gamma, La Celle 27.- 843 Calocasia coryli, Valence, lumière 7.- 879 Acontia luctuosa, Villeron, bois de Pins 13.- 914 Hypena proboscidalis, Valence, hab. 10.- Liparidae: 921 Dasychira pudibunda, Val., lumière 15.- Sphingidae: 943 Mimas tiliae, ex-larva, Valence, cour 24; (pupa 6 IX 55).- Id., aberr. transversa Val., lumière 9; Montereau, lumière, 7.- 946 Haemorrhagia tityus = bombylifomis, Grez 13; Valence, jardin 14, La Celle 27.- 958 Pergesa porcellus, Grez, les Aulnes, sur Galium 13; Valence, lumière 15.- Thyatiridae: 961 Thyatira batis, Valence 4; 964 Paliapsestis or, Val. lumière 17.- Ceruridae: 983 Drymonia chaonia, Valence, lumière 2,7,8.- 986 Notodonta dromedarius, Mont de Rubrette 8.- 989 Notodonta phoebe, Valence 14.- Geometridae: 1014 Lomaspilis marginata, Valence, lumière 8; 1051 Pseudopanthera macularia, Rochers de Samoreau 21; 1138 Isturgia limbaria, Mt de Rubrette 8; 1143 Ematurga atomaria, Val., jard. 3,20; Mt de Vernou 6; Mt de Rubrette 8; 1158 Chiasma clathrata, Mt de Rubrette 8; var. aurata, Val., lum. 7; 1245 Cidaria fluctuata, Val., lumière 8; 1250 Cidaria spadicaria, Valence, lumière 8.- 1526 Cosymbia punctaria, Valence, lumière 14.- Attacidae: 1556 Saturnia pyri, Valence, lumière 4; Montereau 7.

Jean VIVIEN.

BOTANIQUE

DECOUVERTE D'AMORPHA FRUTICOSA A SOUPPES.— Notre collègue H. Gillet consacre une étude complète (morphologie, écologie, distribution) à cette plante de la famille des Papilionacées trouvée pour la première fois dans la région parisienne le 5 juin 1956 par notre collègue G. Antoine et un groupe de naturalistes dans le Marais des Mottes à Souppes sur Loing (Bull. Soc. Bot. Fr., 1956, p. 153). D'après H. Gillet, la colonie d'Amorpha, d'introduction accidentelle, remonte à plusieurs années et "sa prospérité semble indiquer qu'elle est solidement installée dans une station en harmonie avec les exigences de la plante". Amorpha fruticosa n'était signalé jusqu'alors en France qu'en Camargue, en Roussillon, dans le Languedoc, et, depuis 1951, dans les Landes.

FONTAINEBLEAU, BERCEAU DU PLATANE (PLATANUS ORIENTALIS) EN FRANCE.— Le Platane, on le sait, est connu depuis la plus haute antiquité, mais son introduction dans l'ouest de l'Europe remonte seulement au XVI^e siècle. Nicolas Bacon, père du célèbre chancelier, l'aurait fait venir en Angleterre en 1561; Lécuse le reçut de Constantinople en 1576 pour le Jardin botanique de Vienne en même temps que le Marronnier d'Inde; et l'on admettait généralement que le Platane a été introduit en France en 1754 par Louis XV qui en aurait confié le premier pied à Buffon pour le cultiver au Jardin du Roi (Muséum). Or, il résulte d'études historiques que le Platane était planté dans un jardin du Palais de Fbleau à une époque antérieure.

Tous les auteurs le signalent: le Père Dan ("Trésor des Merveilles de Fbleau") en 1642 parle page 178 à propos du Jardin des Pins, d'un "riche parterre de buis où sont quelques Cèdres et un Plane, arbre qui n'est pas commun dans ce pays". De Fer ("Relations...") précise en 1699: "Il est de couleur gris de perles; quelques-uns le nomment napallus à cause qu'il jette son écorce tous les ans". Plus tard, l'Abbé Guilbert ("Description...") écrit en 1751, toujours à propos du Jardin des Pins: "... un parterre au milieu duquel est un Platane de dix-huit pieds de tour, ... Le Platane ou Plane croît proche des rivières en Candie; cet arbre change tous les ans d'écorce et est très rare dans le pays".

Il est donc établi que le Platane existait au Jardin des Pins avant 1640. Rien ne prouve qu'il n'y ait pas été planté vers 1681, époque de son introduction en Europe.

C. DUVAL.

LES FEUILLUS DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.— Nous citons ici, d'après la nomenclature de Pardé ("Les Feuillus", 1943) les arbres et arbustes signalés à Fbleau, même les espèces introduites et plantées n'appartenant pas à notre flore, du moment qu'elles ont été publiées par les auteurs. Il s'ensuit que l'on ne sera pas surpris de lacunes pour les arbres importés, nombre d'entre eux n'ayant fait l'objet d'aucun recensement.

Salix alba L.: assez commun près des mares. — *S. atrocinerea* Brot.; Franchard (Guinier 1938), Belle Croix, Arbonne, Mares d'Occident (Jovet 1935). — *S. aurita* L.: abondant par places, typique des mares en voie d'assèchement (Corneilles, Fournies, Belle Croix). — *S. Babylonica* L.: planté dans les parcs et jardins. — *S. caprea* L.: commun, bordure des mares et marais. — *S. cinerea* L.: assez commun, id. — *S. X decipiens* White (*S. fragilis* X *S. triandra*): un pied femelle au bord du Lutin à Veneux (Duclos 1930). — *S. fragilis* L.: rare: Etang de Moret (Mérat 1886), Episy (auteurs class.), Lutin (Duclos 1927). — *S. purpurea* L.: assez commun au bord de la Seine (Cosson 1845, etc.), Nemours (Devillers 1840). — *S. repens* L.: localisé au Marais de Larchant et d'Arbonne et à Episy. — *S. X rubra* (*S. purpurea* X *S. viminalis*): assez rare, bords de Seine. — *S. X Smithiana* Willd. (*S. caprea* X *S. viminalis*): rare, id. — *S. triandra* L.: commun, bords de Seine. — *S. viminalis* L.: très commun, id., et var. *angustissima*, Nemours, Champagne (Cosson 1845). — *S. vitellina* L.: commun, bords de Seine.

Populus alba L.: assez rare, marais d'Arbonne, Parc 'Feuillaubois 1890), Parquet (Evrard 1915), le long des routes (Weil 1925). — *P. canescens* Smith: Barnolets, Bois le Roi (Evrard 1915). — *P. nigra* L.: assez rare, Seine, Orvanne, Lunain, Parc. — *P. pyramidalis* Roz.: planté au Jardin de Diane et au Parc 'Feuillaubois 1890), Nemours (Narme 1926). — *P. serotina* Hartig: Parc (Feuillaubois 1890). — *P. tremula* L.: assez commun, mares, Parc, régions incendiées.

Juglans nigra L.: planté, Bois de la Dame (Weil 1924). — *J. regia* L.: cultivé, vergers.

Carya alba Nutt.: planté, Evées (Evrard 1918), Bois de la Dame (Weil 1925).

Betula alba L.: très commun, platières, éboulis. — *B. pubescens* Ehrh.: très rare, mare à Plat (Cosson 1881, Denis 1921), Belle Croix (Evrard 1915). — *B. verrucosa* = *alba pro parte*.

Alnus cordata Lois.: Planté, Evées (1860), Parc (Devillers 1849); essai de boisement à Bois Rond et aux Ventes Bouchard (Jacquot 1936).- *A. glutinosa* L.: commun, mares, Seine.- *A. incana* DC.: naturalisé aux Evées par Weddel vers 1840; y subsiste; essai de boisement aux Ventes Bourbon (Jacquot 1936).

Corylus avellana L.: assez rare: Bois Gauthier (Evrard 1915), Obélisque (Jovet 1935), Barbeau (Brissaud 1914).

Carpinus Betulus L.: commun sur les plateaux calcaires frais de la forêt.

Fagus sylvatica L.: très commun dans les futaies; et var. *purpurea* Ait., Jardin de Diane, route Ronde vers Belle Croix.

Castanea sativa Müll.: assez commun, localisé.

Quercus Aegilops L.: Planté, signalé par Lamotte "fort rare, à Fbleau" (in Flore de de Candolle 1805).- *Q. X Allardi* Hy (*Q. pedunculata* W *Q. sessiliflora*), description et diagnose d'après un pied obtenu par Allard d'un gland du Mail (Hy 1895).- *Q. cerris* L.: vers Montigny (Vaillant 1728), Fbleau (Lepoletier de St Fargeau-Cosson 1845), I ex. avenue des Cascades (Weil 1925-40).- *Q. Ilex* L.: quatre pieds route de Moret (Narme 1923).- *Q. ilicifolia* Wagh. = *Q. nana* Sarg.: planté au Grand Parquet (Brissaud 1912, Weil 1925).- *Q. lanuginosa* Lk. = *pubescens* Willd.: assez commun, localisé sur les plateaux calcaires au midi.- *Q. palustris* Munch: planté (Evrard 1915).- *Q. pedunculata* Ehrh.: très commun dans les futaies.- *Q. robur* L.: espèce collective.- *Q. rubra* L.: Cr du Chêne rouge, Cr du Chêne au Marais, Cr Reuss (Weil 1925), un peuplement au Mail, Courbuisson; essai de boisement au Rocher Boulin, à Bois Rond et Franchard (Jacquot 1936).- *Q. sessiliflora* Salisb.: très commun en futaies.- *Q. Toza* Bosc.: quelques pieds à la Garenne de Gors Bois (Duclos 1926, Rapilly 1952).- *Q.*

Ulmus campestris L.: assez commun, Obélisque, Barnolets, Clos du Roi, etc.- *U. montana* Sm.: planté, Avon (Brissaud 1912), Souppes (Chouard 1943).- *U. suberosa*: très rare, Bois de la Madeleine, aqueduc de la Vanne (Weil 1925).

Celtis australis L.: planté, La Rochette (Thuillier 1800), Rte de la Tour Denecourt (Bonnier 1920, Weil 1925).

Morus alba L.: introduit vers 1750 à St Mammès, Nemours, La Rochette, Faÿs par les sériculteurs; subsista jusqu'en 1905 (Bouex); un ex. ~~xxx~~ *Morix* (Duclos 1944) à Moret.

Ficus carica L.: jardins.

Magnolia W. Soulangiana (= *M. yu-la X discolor*), obtenu par Soulange au Jardin Anglais (1825).

Liriodendron tulipifera L.: planté, Jardin de Diane (Feuillaubois 1890), Roche Eponge (Weil 1925, Duclos 1940).

Platanus orientalis L.: bords des routes, planté, Mare d'Episy, Parc.

Sorbus Aria L.: très rare, Mail, Belle Croix, Franchard (Cosson, Jeanpert, Gaume, Guénier) (Jacquot).- *S. aucuparia* L.: assez commun, éboulis.- *S. domestica* L.: rare, Bois Gauthier (Weil 1925), Recloses (Weil 1930), Calvaire (Brissaud 1912).- *S. hybrida* L.: très rare, Grand Parquet (Weil 1925), Jardin de Diane (Feuillaubois 1890), Fbleau (Gatin 1933).- *S. latifolia*: assez commun, localisé dans les rochers.- *S. ?* (*S. latifolia X S. torminalis*) au Grand Veneur, hybride nouveau non baptisé (Chabert 1904).- *S. torminalis* L.: assez commun.

(Fin au prochain bulletin)

Pierre DOIGNON.

MYCOLOGIE

OBSERVATIONS.- Notre collègue Raymond Gaume signale diverses récoltes effectuées en 1955 à Fbleau et région (Cah. Natur., 1956, p. 64): *Dicranum fulvum* et *Somatophyllum demissum* Plaine St Louis; *Plagiothecium undulatum* plaine des Ecouettes par le Dr Hans Hüber et au Mont Chauvet par P. Cour. Le *Dicranum* n'était connu jusqu'alors que de la Vallée aux Cerfs (Gaume 1934 et de la Gorge aux Loups (Doignon 1950), et le *Plagiothecium* des canaux de la Mare aux Evées (Mercié-Doignon 1944).

MYCOLOGIE

RECOLTES.- Barnolets (30 sept.-4 oct.): *Cortinarius Berkeleyi* (très abondant), *Tricholoma album*, *Hygrophorus Russula*, *Cortinarius bolaris*, *Boletus purpureus*, *Cantharellus cinereus*.- Bois des Seigneurs (id.): *Amanita Caesarea*, *Tricholoma sejunctum*.- Allée de jardin à Fbleau (5 oct.): *Volvaria pusilla*.- Ventes des Charmes (7 oct.): abondance de *Tricholoma album*, *Cortinarius violaceus*, *alboviolaceus*, *largus*, *hinnuleus*; *Hydnum repandum* var. *rufescens* *Cantherellus tubaeformis* var. *rufescens*, *Boletus purpureus*.

ORNITHOLOGIE

CAPTURE D'UN AIGLE PYGARGUE EN FORET DE FONTAINEBLEAU.— Le 10 octobre 1956, l'agent technique Yves Corvest, du poste de Franchard, a tué au Cr des Semis, dans les Hautes Plaines, un Aigle Pygargue (*Haliaeetus albicilla*) qui planait vers le Sud et s'attaquait à son chien fox-terrier; il s'agissait d'une femelle immature (bec noir) qui mesurait 2 m.45 d'envergure et pesait 9 livres. Ce migrateur, qui niche sur les côtes nordiques, gagnait probablement son lieu d'hivernage; on le signale en Camargue notamment. C'est le second exemplaire signalé en Seine-et-Marne; le premier a été tué à Nanteau-sur-Lunain le 8 décembre 1884. Le sujet des Hautes Plaines a été confié aussitôt à un spécialiste pour être naturalisé.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE JUILLET 1956 A FONTAINEBLEAU.— Le mois a été thermométriquement normal, normalement arrosé; pression élevée; nébulosité très forte (excès de 8 %); vents de SW-SE dominants (18j.). Thermo: Moyenne 17°27 (norm.17°18), moy.des min. 12°0 (n.11°4), des max. 22°8 (n.22°7); min.abs.7°2 (n.5°9), max.abs.31°0 (n.31°4).— Pluvio: Lame 66,7 mm.(n.63,2) en 14j. (n.11) et 2j. de gouttes; durée 25,1 h.(n.26).— Hygro: Moy.72,5 % (n.70,2); moy.des max 98,0 % (n.98,3); des min. 47 % (n.42); saturation 26j.— Baro: Moy.764,9 (n.762,7).— Nébulosité: Moy.57,7 % (n.50), matin 60, midi 66, soir 47.— Anémo: SW 12j., SE 6, NE 5, W 4, NW 2.— Nombre de jours: Grêle, grésil 0, orage 3, brouillard 1, insolation nulle 3, continue 2.

PHYSIONOMIE D'AOUT 1956.— Le mois a été frais (déficit de 1°7), très arrosé (excès de 27 mm. de 9j. et de 28 h., soit le double à la normale); pression normale; nébulosité très excédentaire (de 14 % en moy., de 20 % le soir); les vents ont soufflé 25j. du SW-W-NW. — Thermo: Moy.15°10 (n.16°8), moy.des min.9°5 (n.11°2), des max.20°6 (n.22°6); min.abs.5°0 (n.5°3), des max. 28°3 (n.31°2).— Pluvio: Lame 96,8 mm.(n.49,7) en 19j.(n.10) et 54,2 h.(n.26).— Hygro: Moy.74,2 % (n.72,4); moy.des max.99,0 (n.98,8), des min.49,3 (n.46).— Saturation 25j.— Baro: Moy. 762,9 (n.762,5).— Nébulosité: Moy.64,3 % (n.49,6), matin 67, midi 66, soir 60.— Anémo: SW 12j., W 8, NW 6, SE 4.— Nombre de jours: grêle, grésil 0, orage 2, insolation nulle 8, insolation continue 4.

PHYSIONOMIE DE SEPTEMBRE 1956.— Mois doux (excès de 1°), exclusivement par suite d'un excès des min.; bien arrosé (excès de 7 mm.) par suite d'une chute de 27 mm. le 1, mais avec déficit de 7 h. de pluie; excès de l'humidité de 11% dans les min.; pression et nébulosité presque normales; vents quasi nuls de SE-SW (21j.).— Thermo: Moy. 14°90 (n.13°88); moy.des min.10°0 (n.8°6), des max.19°3 (n.19°4); min.abs.6°1 (n.0°8), max.abs.23°0 (n.27°9).— Pluvio: Lame 61,8 mm.(n.54,6) en 13j. (n.11) et 31,1 h. (n.38).— Hygro: Moy.82,3 % (n.76,5); moy.des max.99,1 (n.99), des min.65,5 (n.52); saturation 26j.— Baro: Moy.764,6 (n.763,7).— Nébulosité: Moy. 52,3 % (n.54,1), matin 52, midi 62, soir 47.— Anémo: SE 12j., SW 9, NE 4.— Nombre de jours: grêle, grésil 0, brouillard 0, orage 1, éclairs lointains 1.— Insolation nulle 6, cont. 2.

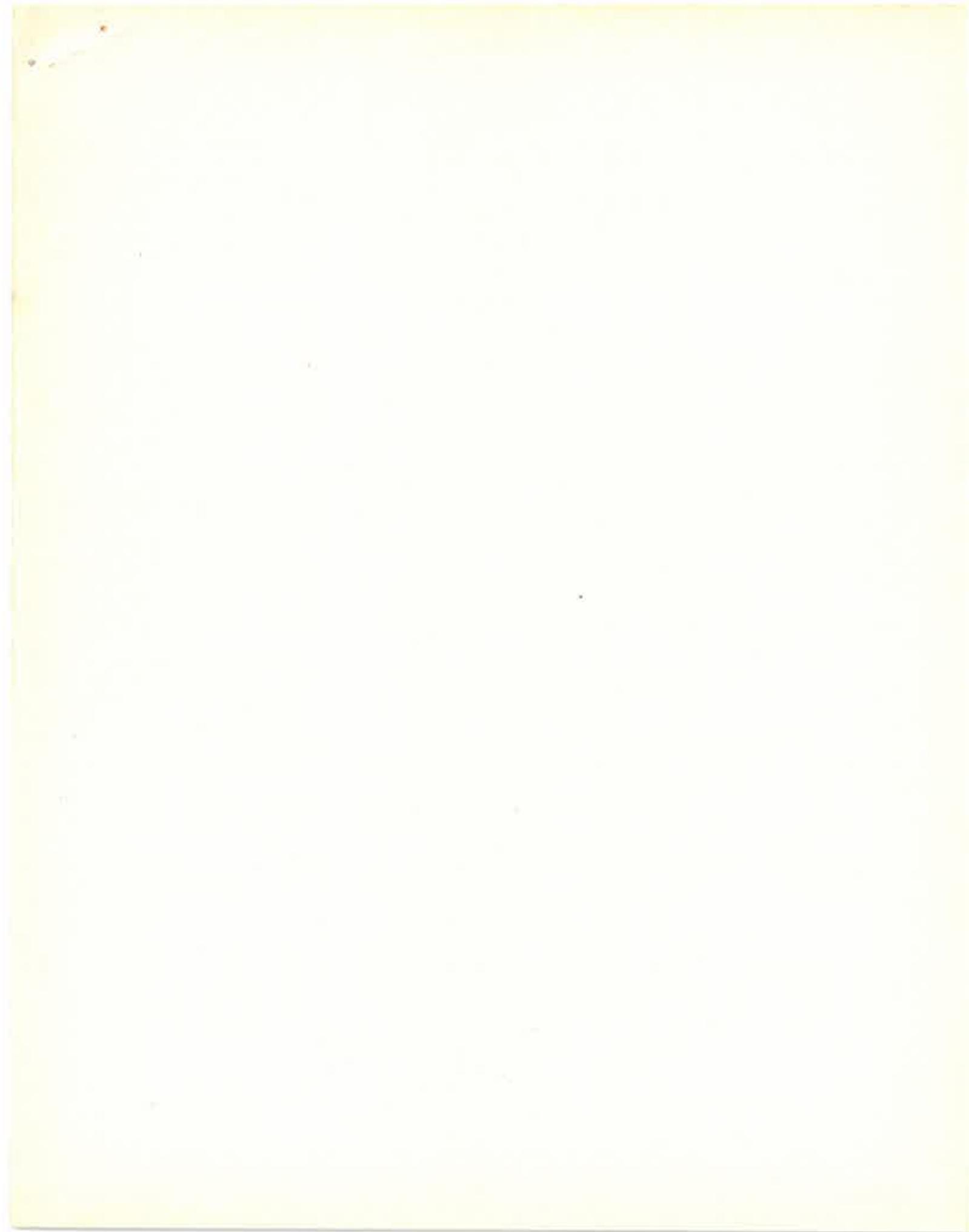
SECRETARIAT

NECROLOGIE: Abbé MUFFLET.— Nous apprenons la mort accidentelle, le 8 octobre, de l'Abbé Mufflet, conservateur du Musée de Pithiviers, tué au cours d'un accident de la route. Ancien licencié en histoire, archéologue et historien, il avait dirigé plusieurs excursions naturalistes dans le Loiret et publié divers travaux chez nos amis Orléanais. Né à St Benoist sur Loire et curé de Barville, l'Abbé Mufflet était âgé de 56 ans.

CONFÉRENCES.— Au théâtre de Fontainebleau, à 21 h.; Mardi 30 octobre: "Italie la Magnifique" (Rome, Assise, Venise, Florence, Sienne) par le Père E. Marveille (projections).— Vendredi 25 novembre: "Au pays de l'Eléphant Blanc" (Siam, Cambodge), par J.-C. Berrier (films coul.).— Vendredi 14 décembre: "Hawaï, île de rêve", par Jacques Chégaray (films couleurs) sous le patronage du Cercle François-I^{er} et de "Connaissance du Monde".

BIBLIOGRAPHIE

Abbé André NOUËL, Les origines gallo-romaines de la région de la Loire moyenne et de ses abords; 48 pp., cartes, figures; Orléans, 1956; prix 300 fr.— Notre collègue révèle l'étonnante diffusion du peuplement gallo-romain grâce aux fouilles, à la toponymie, aux découvertes, éclaire de façon nouvelle la vie économique et religieuse de la région et termine par le récit de la prise de Genabum par César et de l'échec d'Attila devant Orléans. Table citant 390 communes, dont certaines de Seine-et-Marne, du Loiret et de l'Yonne).



10